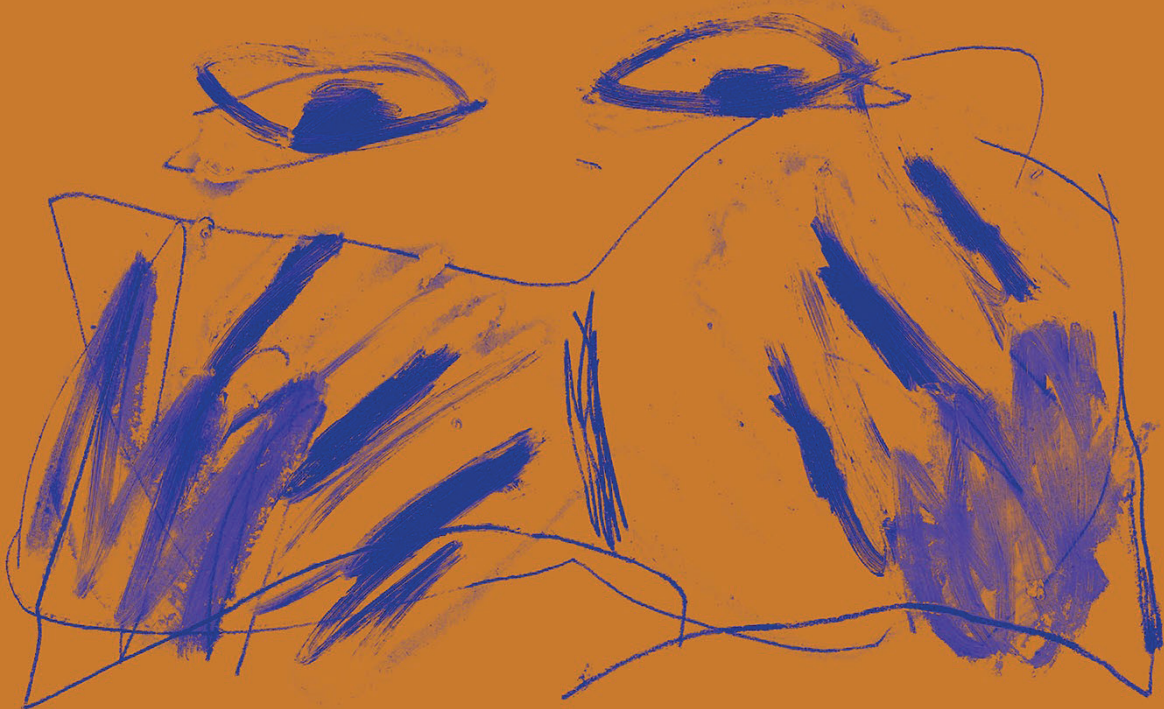


Dossier de presse  
Exposition

Autofictions

# Miquel Barceló



29.03 –  
28.09.2025

Fondation  
Jan Michalski

Le livre comme objet esthétique et la lecture comme thème traversent l'art dès le Moyen Âge. Attribut d'un personnage permettant de l'identifier comme un saint, un savant ou un lecteur, il devient une image de l'activité de l'esprit et de la connaissance, la possibilité d'une ouverture sur le monde et d'en faire l'expérience. Miquel Barceló (\*1957, Felanitx) explore la plasticité du livre dès ses débuts ; il est, avec la faune et la flore, au cœur de son œuvre. Mais davantage que chercher à se référer à une source littéraire en particulier, il s'agit pour l'artiste de représenter ce qui le nourrit, le constitue et le lie à la vie.

Si la forme rectangulaire et épaisse du livre apparaît déjà en 1975 avec les *Cadaverinas*, boîtes dans lesquelles Miquel Barceló enferme des matières organiques dont il observe la transformation à travers le couvercle transparent, ce n'est qu'en 1980 qu'il travaille sa matérialité dans des livres-objets et qu'il en étudie les représentations possibles dans une série de dessins. La production artistique de cette période annonce les recherches sur les pigments, les vernis, les argiles, sur les outils de travail, ainsi que sur l'importance des traces que laisse la main dans l'œuvre. Depuis 1984 et jusqu'à aujourd'hui, le thème prend de l'ampleur et se renouvelle. Le livre est associé à la figure humaine ou au sexe féminin, est rangé sur des étagères de bibliothèques qui tapissent les murs d'un espace clos, tel un microcosme, devient sujet unique des portraits et épouse la coque de bateaux dans les marines, ou encore déborde de la table des natures mortes.

Cette expérience de la connaissance que fait Miquel Barceló irrigue son art. Elle est *acte de travail du peintre*. Au gré d'un ensemble de peintures, sculptures, dessins, gravures et carnets des années 1970 à 2020, cette exposition éclaire les liens que Barceló tisse entre ses pratiques artistiques et celles de l'écriture et de la lecture.

# Exposition

du 29 mars au 28 septembre 2025

## Horaires d'ouverture

mardi à vendredi : 14h – 18h

samedi et dimanche : 11h – 18h

week-end de Pâques (du vendredi 18 au lundi 21 avril inclus)

jeudi de l'Ascension (29 mai) : 11h – 18h

## Entrée

CHF 8.- (plein tarif)

CHF 5.- (étudiant·es, groupes, retraité·es, chômeur·ses, AI)

Gratuit pour les moins de 25 ans, les habitant·es de Montricher, les membres de la bibliothèque et chaque premier dimanche du mois

# Commissariat

Natalia Granero

## Fonds exposé

Atelier Miquel Barceló

## Vernissage public

Vendredi 28 mars à 18h30

Entrée libre, sur réservation en ligne

## Programme d'événements

### Visites commentées

Un parcours commenté dans l'exposition pour éclairer l'univers artistique de Miquel Barceló. Par la commissaire d'exposition Natalia Granero

Samedi 26 avril à 14h

Samedi 24 mai à 14h

Dimanche 22 juin à 11h30, précédé d'un brunch à 10h\*

Mercredi 23 juillet à 14h

Mercredi 20 août à 14h

Dimanche 28 septembre à 11h30, précédé d'un brunch à 10h\*

Visites incluses avec le billet d'entrée à l'exposition, sur réservation en ligne

Visites suivies de la projection d'un documentaire en accès libre à l'auditorium

\*Brunch : CHF 25.- (prix du billet non inclus), sur réservation en ligne

### Ateliers

Un atelier créatif pour explorer la matérialité et les possibilités plastiques qu'offre la forme du livre. Par l'artiste Silvana Solivella

Mercredi 23 avril à 14h

Mercredi 21 mai à 14h

Mercredi 11 juin à 14h

Mercredi 10 septembre à 14h

Durée : 3 heures | Dès 13 ans ; 10 personnes maximum

Gratuit, sur réservation

## Projections

Deux films documentaires pour découvrir les processus de création de Miquel Barceló, au plus près de ses gestes et de ses mots.

### ***El cuaderno de barro*, Isaki Lacuesta, 2011, 60 min.**

Pendant plus d'une vingtaine d'années, Miquel Barceló a partagé sa vie entre l'Espagne, la France et le Mali. Tombé amoureux de ce morceau d'Afrique de l'Ouest après une traversée du Sahara depuis l'Algérie, en 1988, l'artiste y passe dès lors une grande partie de son temps. Là-bas, il travaille, s'essaye à de nouvelles techniques, s'imprègne du pays pour l'infuser dans sa pratique. En 2011, le cinéaste Isaki Lacuesta part à sa rencontre et filme son quotidien dans le village Dogon près duquel il s'est installé. *El cuaderno de barro* (*Le cahier d'argile*) rend compte de l'influence d'un pays et d'un peuple sur la vie et l'œuvre du plasticien, suivant notamment la co-création, avec le chorégraphe Josef Nadj, de la performance *Paso doble* : un ballet presque ouvrier au cours duquel les deux hommes érigent et sculptent une fresque d'argile fraîche évoquant la naissance et la mort du monde, de l'être humain et de l'art.

Samedi 26 avril à 15h30

Dimanche 22 juin à 13h30

Mercredi 20 août à 15h30

### ***Terres Barceló*, Christian Tran, 2015, 75 min.**

En 2016, la Bibliothèque nationale de France et le Musée Picasso s'associent et invitent conjointement Miquel Barceló à exposer dans leurs murs. Dans l'une, il couvrira plus de 1000 m<sup>2</sup> de paroi en verre d'argile fraîche, qu'il viendra ensuite gratter, frotter, griffer, étaler, laissant apparaître silhouettes animales et humaines dans une sorte de monumentale fresque pariétale contemporaine. Dans les sous-sols du second, l'artiste érigera un mur fait de briques qu'il aura préalablement sculptées, écrasées, percées jusqu'à y faire apparaître une multitude de visages. Les mois précédant l'ouverture de l'exposition, le réalisateur Christian Tran suit la création *in situ* de ses œuvres éphémères, offrant dans son documentaire une véritable immersion dans le bouillonnement créatif du plasticien, dans son lien presque charnel aux matériaux ancestraux et dans son rapport au temps.

Samedi 24 mai à 15h30

Mercredi 23 juillet à 15h30

Dimanche 28 septembre à 13h30

Gratuit, sans réservation

Dans la limite des places disponibles

# Extraits iconographiques

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images en haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : [aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)



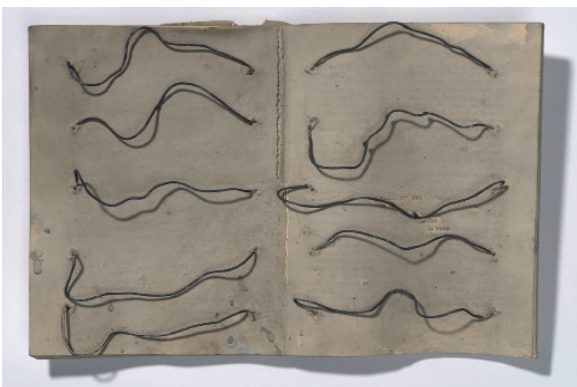
**Miquel Barceló**  
*Lectura*  
Octobre 1980  
Vinyle, pigments et crayon  
graphite sur papier  
44 x 32,5 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



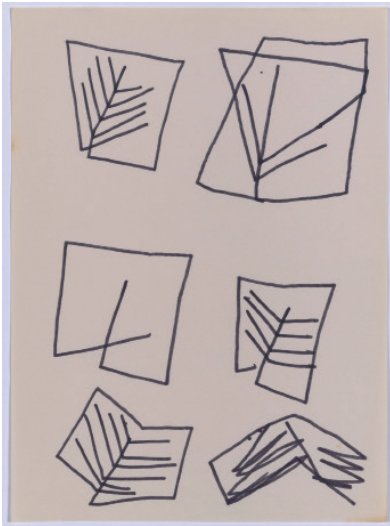
**Miquel Barceló**  
*Sans titre*  
1980  
Feutre, crayon graphite, vinyle,  
pigments et crayon de cire sur  
papier  
36 x 25 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



**Miquel Barceló**  
*Libre pintat*  
1980  
Vinyle et pigments sur livre  
23 x 32 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



**Miquel Barceló**  
*Sans titre*  
1980  
Feutre sur papier  
21,7 x 15,7 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



**Miquel Barceló**  
*Sans titre*  
1981  
Vinyle, pigments et encre de  
Chine sur papier  
36 x 50 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



**Miquel Barceló**  
*Sans titre I/V*  
1984  
Lithographie, ex. 19/50  
Atelier Clot, Bramsen &  
Georges, Paris  
48 x 69 cm

© Miquel Barceló  
Photo : Charles Duprat



**Miquel Barceló**  
*Bibliothèque longue*  
Février 1984 - mars 1985  
Vinyle et pigments sur toile  
de lin  
190 x 330 cm

© Miquel Barceló  
Photo : Agustí Torre



**Miquel Barceló**  
*Novel·la*  
Octobre 1987  
Vinyle, pigments et collage sur  
toile  
38 x 33 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



**Miquel Barceló**  
*Asno*  
1993  
Bronze  
79 x 81 x 51 cm

© Miquel Barceló  
Photo : André Morin



**Miquel Barceló**  
*JL Nancy*  
2012  
Eau de Javel et craie blanche  
sur toile de coton  
100 x 81 cm

© Miquel Barceló  
Photo : André Morin



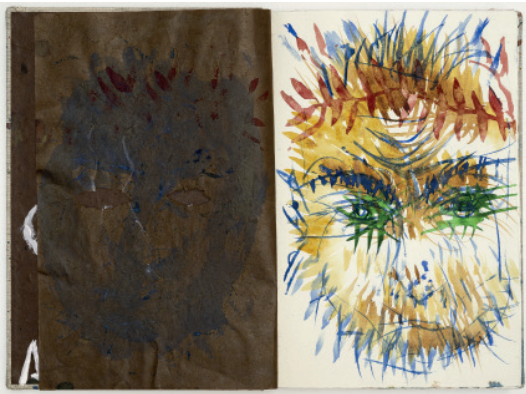
**Miquel Barceló**  
*Giacomo Leopardi*  
2015  
Xylographie  
75 x 57 cm

© Miquel Barceló  
Photo : Charles Duprat



**Miquel Barceló**  
*Sénèque*  
2018  
Terre cuite, engobe et émail  
céramique  
83 x 48 x 46 cm

© Miquel Barceló  
Photo : Agustí Torre



**Miquel Barceló**  
*Carnet*  
Mars-avril 2020, Majorque  
Aquarelle et encre  
40 x 27 cm (fermé)

© Miquel Barceló  
Photo : Charles Duprat



**Miquel Barceló**  
*Banquet avec Poe*  
2022  
Vinyle, pigments, encre et fusain  
sur toile  
220 x 330 cm

© Miquel Barceló  
Photo : David Bonet



# Repères biographiques

## 1957-1972

Miquel Barceló Artigues naît à Felanitx (Majorque), le 8 janvier.

Passe son enfance sur l'île, entre les champs et la mer. Sa mère, artiste amatrice, le sensibilise à la peinture. Apprend avec son père le nom des arbres, des poissons et des oiseaux.

Commence à tenir des carnets.

## 1973

Réalise une série de peintures sur carreaux de céramique dans lesquelles le dessin apparaît par soustraction de la couleur, processus qu'il reproduira lors de la performance *Le grand verre de terre* en 2016.

## 1974

Première exposition individuelle à la galerie Art Picarol, à Cala d'Or (Majorque).

## 1975

S'installe à Barcelone. S'inscrit à l'Escola superior de Belles Arts de Sant Jordi dont il abandonne rapidement les cours en raison de l'académisme qui y règne alors que les abstractions et l'art conceptuel, mouvements auxquels il s'intéresse, dominent la scène culturelle.

Voyage d'apprentissage, premier d'une longue série, en Italie. Conservera un intérêt marqué pour les peintres de la Renaissance.

## 1976

Retourne à Majorque.

Débute sa collaboration avec le groupe avant-gardiste Taller Llnunàtic, dont il se sépare en 1978.

Expose en novembre au Museu de Mallorca, Palma, deux-cent vingt-cinq œuvres sous le titre de *Cadaverina 15*, boîtes en bois dans lesquelles il enferme des matières organiques, série qu'il poursuit l'année suivante en y intégrant des objets.

## 1977

Occupe Sa Dragonera, une île inhabitée des Baléares, avec des artistes, des écologistes et des anarchistes en signe de protestation contre les projets d'urbanisation.

Se lie d'amitié avec l'artiste Javier Mariscal (\*1950).

## 1978

Développe ses recherches sur les phénomènes de transformation de la matière, notamment dans une série de paysages marins en aplat, et explore simultanément les possibilités graphiques et plastiques du rectangle à la fois comme forme et comme microcosme.

Deuxième voyage à Paris. Au Louvre, s'intéresse à la peinture baroque et, au Musée national d'art moderne, à l'expressionnisme abstrait américain de Jackson Pollock et Cy Tombly.

## 1979-1980

Dans une série de dessins, le motif iconographique du livre est associé à la figure humaine ou encore au sexe féminin.

Réalise à Majorque des livres-objets qu'il expose en 1981 à la galerie Metrònom, Barcelone, sous le titre *30 llibres pintats i un llibre de ferro*, dont sept seront sélectionnés pour représenter l'Espagne à la XVI<sup>e</sup> Biennale internationale de São Paulo (Brésil) de 1981.

Rend visite au peintre Joan Miró (1893-1983) dans son atelier de Palma.

S'installe à nouveau à Barcelone.

### 1981

Prend ses distances avec l'art conceptuel et l'art abstrait. Sa peinture devient plus figurative et expressionniste. Peint de grands formats, sans perspective, aux couleurs vives : figures zoomorphiques, paysages de la faune marine, visions nocturnes urbaines, autoportraits et peintre dans son atelier.

L'historien de l'art Rudi Fuchs découvre son travail à Madrid lors de l'exposition *Otras figuraciones* organisée par María de Corral et le présentera, l'année suivante, à la documenta 7 de Kassel (Allemagne).

### 1983

Bob Calle acquiert le *Jugement de Salomon* pour le compte de la Société des amis du Musée national d'art moderne pour le Centre d'art Georges Pompidou.

Le livre devient un objet iconographique récurrent dans l'œuvre et fréquemment associé à des représentations de la mer.

Explore la porosité entre les genres de l'histoire de l'art : le peintre dans son atelier se confond avec la nature morte ou le paysage marin, et l'autoportrait avec la nature morte. Le sujet et la matière ne font qu'un, et sa palette de couleurs devient plus monochrome.

À la fin de l'année, installe un atelier à Paris dans une église du XIX<sup>e</sup> siècle, rue d'Ulm, et s'intéresse à l'architecture et aux manières de représenter l'espace. Introduit la perspective dans de grands formats : autoportraits dans des intérieurs de bibliothèque, l'année suivante natures mortes qui préfigurent les *Tables digestives* et, en 1985, vues des galeries intérieures du Louvre.

### 1984

Après avoir lu Fernando Pessoa, passe l'été avec Mariscal dans le sud du Portugal à travailler en plein air sur une plage, à même le sol, et produit de nombreuses marines dont certaines, titrées *Sopa marina* [Soupe marine], introduisent l'espace circulaire des *Tauromachies* des années 1990.

Rencontre Cécile Franken, avec qui il se marie en 1992.

### 1985

Dès la fin de l'année, occupe une ancienne bibliothèque à Paris, avenue de Breteuil.

### 1986

Développe la relation de la matière avec la lumière dans une série de tableaux représentant des espaces intérieurs qui se caractérisent par l'utilisation d'un vernis épais, mais transparent, et de pigments blancs.

Réalise une peinture monumentale dans la coupole du Mercat de les flors à Barcelone devenu un théâtre.

Achète le pavillon de chasse Sa Devesa de Cap Ferrutx (Majorque). Peut pour la première fois entièrement concevoir son atelier.

### 1987

Peint une série de portraits de couvertures de livres et initie des paysages abstraits

à trous dans lesquels les blancs dominant. Les céramiques, comme motif iconographique, apparaissent dans cette série.

### 1988

Premier voyage en Afrique, au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso. Y apprend à fabriquer ses couleurs avec les pigments qu'il trouve sur place.

Partagera dès lors son temps chaque année entre Paris, Majorque et le Mali.

### 1990

Fait l'acquisition d'un atelier dans le Marais, à Paris, et initie une série de portraits sur toile et de peintures de tauromachie.

Se lie d'amitié avec l'écrivain Hervé Guibert (1955-1991).

### 1991

À Paris, réalise une série de natures mortes où la figure animale s'impose, deux thèmes qu'il reprend dans ses premières sculptures en bronze produites dès cette année-là.

Paraît *Too Far From Home* de Paul Bowles (Bruno Bischofberger), illustré de vingt-huit aquarelles de Barceló.

### 1992

Installe un atelier à Gogoli (Mali). Certains dessins sont, par accident, partiellement mangés par les termites, ce qui lui offre un nouveau champ de recherche sur la transformation de la matière.

Naissance de sa fille Marcella, le 20 août.

Illustre de lithographies et de gravures en creux le texte érotique en braille *Les tentes démontées ou le monde inconnu des perceptions* de Evgen Bavcar (Item éditions, 1993).

### 1993

Visite les grottes d'Altamira, Santillana del Mar (Espagne), et commence à peindre sur des toiles préalablement trempées et tordues, présentant des creux et des bosses créés au hasard des manipulations : atelier du peintre, ex-voto, natures mortes, portraits.

### 1995

Durant son séjour annuel au Mali, commence à travailler l'argile et réalise ses premières sculptures. Poursuivra ses recherches jusqu'à aujourd'hui dans différents ateliers, dont ceux de Jeroni Ginard, dit « Murtó », Artà (Majorque), d'Armelle Benoit et Ugo Jackubec, Durtal (France), ainsi que dans le Parc culturel de la céramique de Shigaraki (Japon).

### 1996

Naissance de son fils Joaquim, le 10 février.

En octobre, voyage en Égypte : Louxor, Saqqarah, Le Caire.

### 2000

Se voit confier la réalisation d'une œuvre murale monumentale en céramique et de vitraux pour la capella del Santíssim (chapelle du Saint-Sacrement) de la cathédrale de Palma, avec pour thème la pêche miraculeuse et la multiplication des pains et des poissons, inaugurée en 2006.

### 2002

Paraît la *Divina comedia* de Dante (Círculo de lectores, *Infierno*, 2002 ; *Purgatorio* et *Paraíso*, 2003), illustrée par Barceló.

## 2003

Publie en fac-similé des extraits de ses carnets tenus à l'occasion de ses séjours annuels en Afrique, entre 1988 et 2000 (*Carnets d'Afrique*, Le Promeneur).

## 2007

Est invité à réaliser la coupole de la Salle des droits de l'homme et de l'alliance des civilisations de l'ONU à Genève, inaugurée en 2008, qu'il pense comme une grotte sous-marine.

## 2009

Voyage dans les chaînes montagneuses de Himalaya : partie des carnets tenus pendant ce séjour paraîtront en fac-similé (*Cahiers d'Himalaya*, Gallimard, 2012).

Produit une série de paysage d'abysses et de phénomènes météorologiques à base de suie et de fumée.

## 2010

Peint une série de portraits à l'eau de Javel.

Tourne un film au Mali avec Isaki Lacuesta, *Los pasos dobles*, où il suit les traces de l'écrivain et peintre François Augiéras en Pays Dogon.

## 2012

Renonce à ses séjours annuels au Mali en raison de la situation géopolitique.

## 2014

Débute de nouvelles séries de peintures : astéroïdes, planètes, exoplanètes et portraits d'animaux marins.

## 2015

Crée une série de portraits d'auteur·rices gravés sur bois.

## 2016

Pour l'exposition *Sol y sombra* à la Bibliothèque nationale de France conjointement avec le Musée Picasso, Paris, réalise une fresque monumentale et éphémère, *Le grand verre de terre*, qui donne lieu au documentaire *Terres Barceló* de Christian Tran.

## 2018

Paraît *Fausto* de Johann Wolfgang von Goethe (Galaxia Gutenberg, vol. 1, 2018 ; vol. 2, 2019), accompagné des aquarelles de Barceló.

## 2020

Paraît *La métamorphose* de Franz Kafka (Gallimard), illustré d'aquarelles réalisées par Barceló l'année précédente lors d'un voyage en Thaïlande.

## 2021-2022

Initie une série de natures mortes titrée *Grisailles*.

## 2024

Inaugure *La grotte Chaumont*, œuvre monumentale en céramique, réalisée pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire (France).

À l'initiative de l'écrivaine et éditrice Colette Fellous, publie son autobiographie sous le titre *De la vida mía* (Mercure de France, coll. « Traits et portraits »).

## 2025

Travaille à la réalisation de modèles de tapisseries, commande reçue de la cathédrale de Notre-Dame de Paris en 2024 pour une tenture consacrée à l'Ancien Testament.

# La Fondation Jan Michalski

Située en pleine nature, au Pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteur·rices de l'écrit.

La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 80'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et des résidences d'écriture.

Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivain·es, artistes et publics.

## Contact presse & communication

Aurélie Baudrier | Responsable de la communication  
Fondation Jan Michalski | En Bois Désert 10 | CH-1147 Montricher  
aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch  
Tél. + 41 21 864 01 51 | Mob. +41 79 287 58 85  
fondation-janmichalski.com